



**Proposition de communication**  
*Thème « Ville et genre »*

## **Genre, corps et espace dans la ville indienne**

Pendant longtemps, le genre a permis de s'interroger sur les frontières mouvantes qui séparent l'activité de l'inactivité, le travail du non travail, l'espace du travail de l'espace domestique, la sphère publique de la sphère privée. Cependant dans le nouveau contexte de la globalisation impulsant de nouvelles dynamiques économiques en termes de localisation des entreprises dans un pays comme l'Inde, l'approche genrée privé/public ou espace masculin/féminin ou espace de travail/domestique est à déconstruire en raison d'une porosité de ces espaces : « *the myth that home and work are two pure and very much gendered natural opposites is precisely what feminists have cracked open by showing how different ideas about the gendering of home and work have developed in different circumstances* » (Hanson, 1992,578). En ce sens les géographes féministes et en premier lieu D. Massey (1984) ont su repenser les concepts d'espaces, de place en relation avec le genre, tout en analysant les interactions entre les relations sociales de classes et l'organisation spatiale de la production. On verra en adoptant une approche intersectionnelle comment les identités et les pratiques spatiales dans les petites villes industrielles du Tamil Nadu se constituent en fonction de multiples variables dont la classe, le statut, l'âge, la caste etc...En effets ces différentes variables jouent un rôle important dans la spatialité des constructions de genres. L'appartenance à un groupe social plus ou moins aisé de telle religion et/ou de telle caste peut intervenir dans la manipulation ou le contournement de différentes injonctions sociales. « On peut penser que ces processus de construction comme oscillant entre deux pôles de conformité et de résistances à des normes culturellement entérinées. Entre ces deux pôles s'inscrit une multiplicité d'expériences individuelles de ce qu'est être une femme ou un homme dans différents lieux et différents contextes... Il ne s'agira à aucun moment de porter un regard inquisiteur sur l'ailleurs et ses pratiques exotiques, mais de se défamiliariser notre quotidien et de le soumettre aux mêmes interrogations. » (Barthe, Hancock,7, 2005).

**Kamala Marius-Gnanou**

Enseignante-chercheuse en Géographie et Aménagement  
UMR 5185 ADES -CNRS /Université de Bordeaux